

Témoignage d'un prêtre sur la MISERICORDE

« Je rencontre des Matthieu, des Zachée... »

Curé de la paroisse de Balan, dans le sedanais, Paul Nguyen nous dit comment il vit la miséricorde. Il a sélectionné un extrait de la bulle d'indiction du jubilé extraordinaire de la miséricorde (n°2) du pape François pour partager avec vous trois petites choses qui, selon lui, sont fondamentales.

« La miséricorde, c'est l'acte ultime et suprême par lequel Dieu vient à notre rencontre. » *Pape François*

J'ai beaucoup de chance d'être catholique parce que cette vie me permet de connaître Dieu qui est Père. Dieu ne veut pas me laisser seul. Il est toujours là avec moi comme un Père. Il me connaît plus que moi-même. Il veut m'aimer. Bien sûr, il est père de toute humanité.

Vivre la foi, c'est avoir confiance en lui, une confiance absolue et totale car je suis son enfant bien-aimé. Il vient me rencontrer chaque jour dans sa Parole, les sacrements et plus particulier dans les sacrements de l'eucharistie et de la réconciliation. Je le vois également dans les rencontres avec les autres personnes sur mon chemin quotidien : les enfants, les jeunes, les moins jeunes ou âgées... Je rends grâce au Seigneur parce qu'il m'a choisi comme prêtre. Ce ministère me permet d'entrer dans le cœur de beaucoup de personnes pour les rencontrer, les aimer, partager un petit bout de chemin avec elles.

« La miséricorde, c'est la foi fondamentale qui habite le cœur de chacun lorsqu'il jette un regard sincère sur le frère qu'il rencontre sur le chemin de la vie. » *Pape François*

Dans mon quotidien, je rencontre des Matthieu, des Zachée, des Samaritains et Samaritaines... Ils ont soif d'amitié. Ils sont victimes des préjugés, de la méchanceté, des ruptures familiales, de l'indifférence... et moi, je me trouve parmi eux. Dieu le Père a besoin de moi pour soigner les blessures humaines. Qui suis-je ? Un pauvre pécheur.

« *Je ne suis pas venu appeler les justes mais les pécheurs* » (Lc 5, 32).

Et voilà, il a besoin de moi pour donner à mes frères et sœurs son amour, sa miséricorde quand je célèbre le sacrement du pardon, dans l'accompagnement, les rencontres ordinaires et surtout les rencontres inattendues.

« La miséricorde, c'est le chemin qui unit Dieu et l'homme, pour qu'il ouvre son cœur à l'espérance d'être aimé pour toujours malgré les limites de notre pêché. » *Pape François*

Cela me rappelle l'histoire d'une personne que j'accompagne. Elle avait envie de partir après le décès de son mari. Son fils est très loin d'elle. Elle se sentait seule, inutile, désespérée. Je suis allée la voir chez elle pour prendre contact et surtout pour l'encourager. Après une très longue discussion elle me demandait le sacrement du pardon. Avant de la quitter, je lui ai dit que je reviendrais la voir et qu'elle serait toujours utile pour moi et les autres. Et que j'aurais besoin d'elle pour un petit service dans la paroisse.

La semaine suivante, je l'ai vue à la messe paroissiale toute joyeuse. Et depuis un an et demi, elle va à la messe trois fois par semaine. Elle va dans les maisons de retraite pour accompagner les malades, les personnes âgées... Elle rend son témoignage auprès des personnes tristes, malheureuses. Elle est témoin de l'espérance pour les autres.

Dans mon quotidien, j'invite des personnes seules chez moi pour partager un repas. Actuellement, je fais les repas pour personnes seules ou qui ne savent plus le faire. « *C'est terrible de vivre seul !* » disait un homme âgé. Je reçois gratuitement, je donne gratuitement. Le chemin vers Dieu est celui de l'homme. Nous avons tous besoin des uns et des autres. Je ne suis qu'une petite goutte d'eau pour rafraîchir ce monde. La vie est dure et difficile pour certain d'entre nous mais il y a toujours la joie, le bonheur à partager avec d'autres.

« *Rappelle-toi toujours que la main qui relève ton frère qui est tombé, c'est la même main qui t'a empêché de tomber.* »